

## **Lac de la Tuilerie à Venerque**

Par Daniel CAILHOL

### **Contexte :**

Les soirs de mars, au moment où le jour faiblit, un tintamarre peu mélodieux se reproduit quotidiennement autour du petit étang de la Tuilerie sur la commune de Venerque. C'est en s'attardant au crépuscule dans ce coin qu'on peut l'entendre. Les quelques voisins ne peuvent pas l'ignorer tellement ce concert est puissant. Car on l'entend bien au-delà de la périphérie du lac. C'est alternativement un véritable vacarme où se mélangent des sons difficiles à isoler puis un concert plus doux avec des chants répétés. À ce moment-là une oreille attentive et initiée peut individualiser les sons et repérer les différentes espèces d'amphibiens, du moins ceux qui chantent car il s'agit bien des grenouilles et des crapauds qui investissent les lieux pour venir s'y reproduire.

En effet à cette époque de l'année il y a 10 cm d'eau dans l'étang et cette situation temporaire est parfaite pour la reproduction des amphibiens. Pas de poissons pour les dévorer, des végétaux aquatiques pour s'abriter, se nourrir ou se loger.

Mais au même moment, à notre grande surprise, des camions sont venus déverser des tonnes de terre pour combler un bout de l'étang et par la même occasion ensevelir leurs œufs et leurs têtards. Or ces petits habitants des zones humides bénéficient d'un statut de protection nationale et la loi française est sans ambiguïté sur le sujet : pas de destruction de spécimen vivant ni d'œuf, en tout temps, et sur tout le territoire métropolitain. Il est donc interdit de les détruire, ainsi que leur habitat déjà si menacé. À ce moment-là il nous a semblé évident que notre rôle était de faire connaître la présence de ces espèces sur ce site afin de les protéger et pour cela solliciter l'avis d'experts pour les déterminer. Les dépôts de terre ont cessé et la plus grande partie des amphibiens a pu mener à bien sa fonction de reproduction. Pour le moment.

Sur cinq hectares environ le site présente un ensemble de milieux qui bien que diversifiés semblent liés les uns aux autres et offrir ainsi une unité. Évaluer l'intérêt écologique de la zone grâce à des prospections plus larges et diversifiées dans les différents domaines des sciences naturalistes s'est imposé alors et des séries d'inventaires ont été menées durant un an. L'idée était donc, en s'appuyant sur des expertises démontrant la richesse du site, de pouvoir réfléchir et proposer une solution de gestion visant à préserver le caractère le plus naturel possible de cet espace.

Un grand merci donc à Lionel, Clélie, Romain, Caroline, Pierre-Olivier, Rémy, Mathieu et d'autres, souvent de Nature Midi-Pyrénées ou d'Isatis31, d'avoir pris de leur temps pour réaliser toutes ces visites ou prodiguer de précieux conseils.

### **Situation géographique et environnementale de la commune**

Venerque est une commune rurale du sud Lauragais. Située en rive droite de la rivière Ariège elle forme, avec le Vernet en rive gauche, une agglomération de près de 5 000 habitants.

Située à 20 – 25 km de Toulouse son urbanisation se développe mais elle conserve un caractère agricole notamment grâce à la présence d'exploitations actives.

Le plan local d'urbanisme prévoit une extension contrôlée des zones habitées avec une densification principalement autour du village. L'objectif étant de conserver au maximum leur caractère agricole aux terres de la commune.

Venerque possède encore des paysages riches et diversifiés grâce à une succession de coteaux dans lesquels des ruisseaux affluents ont taillé des vallons aujourd'hui le plus souvent boisés mais qui ont parfois perdu une connexion entre eux. L'agriculture céréalière, généralement intensive, se développe sur les reliefs, avec une alternance de tournesol. Sur des terrains souvent à forte pente des friches sont présentes donnant localement au paysage un effet mosaïque intéressant sur le plan visuel mais aussi sur celui de la biodiversité, animale ou végétale.

Les rives de l'Ariège où alternent ripisylve étroite et ramiers plus ou moins sauvages participent largement à cet intérêt paysager et naturaliste. Une réserve naturelle régionale vient d'y être créée préservant pour l'avenir ce patrimoine naturel fragile.

Un affluent important de l'Ariège, la Hyse, traverse la commune d'est en ouest, dégageant une plaine alluviale avec des cultures irriguées. Ce cours d'eau, régulièrement recalibré depuis des années, présente un profil tout à fait rectiligne. Son eau est utilisée pour l'irrigation et en période d'étiage la Hyse ne coule presque plus.

## **Historique du site et particularités environnementales.**

Le lac de la Tuilerie se trouve à l'est du village, à environ 1,5 km. Il est dominé au nord par des coteaux argilo-marneux gras et imperméables s'abaissant en forte pente sur la plaine alluviale de la Hyse. Dans les années 50 une entreprise artisanale a exploité le site. Composé d'argile, de marne et de terre sablonneuse le substrat convient parfaitement à la fabrication de briques toulousaines de construction ou de parement. Une industrie s'est développée le long de ces coteaux, entre Auterive, Grépiac et Venerque. Il reste quelques entreprises remarquables, notamment à Grépiac, avec la briqueterie Capelle.

Des travaux d'extraction à Venerque il reste aujourd'hui une falaise abrupte présentant une dénivellation d'une trentaine de mètres de haut à son maximum et une dépression plane d'un mètre de profondeur d'un hectare environ.

À la fin de l'exploitation industrielle du site cette dépression fut mise en eau puis gérée par l'association de pêche locale. Les avis divergent sur l'alimentation hydrique du lac. Il se trouve à l'écart du talweg formé par le ruisseau du Rivel et n'est donc pas directement alimenté par lui. Une retenue collinaire d'usage agricole est située sur le cours de ce ruisseau, au-dessus de la Tuilerie. Peut-être par le passé l'apport du ruisseau suffisait-il pour alimenter les deux plans d'eau. Une source au faible débit sourd au pied de la falaise, glissant sous la masse des formations molassiques. Elle est nettement insuffisante pour entretenir un niveau constant dans le lac, pour une telle surface. Aujourd'hui l'apport est principalement pluvial et il permet de maintenir une dizaine de centimètres d'eau neuf mois par an. L'étang est asséché pendant la période estivale.

Depuis une dizaine d'années une végétation spécifique aquatique s'est développée modifiant profondément l'environnement du site. À un espace aménagé, anthropisé, régulièrement entretenu a succédé un autre colonisé par des plantes sauvages locales ou naturalisées. Est apparu également tout un cortège d'amphibiens qui trouvent là un lieu parfaitement adapté pour leur reproduction, malgré la présence de l'écrevisse de Louisiane *Procambarus clarkii*. Au cours de l'étiage estival on trouve des dizaines de cadavres de cette écrevisse. Mais dès que le niveau d'eau remonte d'autres sont à nouveau là.

### **Les milieux :**

Comme il est dit plus haut différents milieux composent cet espace. Arbitrairement cinq ont été isolés et décrits :

- 1- Étendue d'eau temporaire de faible profondeur. Peuplement de végétaux aquatiques et de zones exondées. Végétation des rives. (1 ha environ.)
- 2- Bois relictuel de feuillus et strate arbustive. Présence de sources et de mares. (1/2 ha environ.)
- 3- Pelouse sèche marneuse. Sol maigre. Une partie ouverte, une autre en voie de fermeture. Falaise marneuse à étages plus ou moins stabilisée. Présence de crevasses, fissures, éboulements. (1 ha environ.)
- 4- Champs et terres cultivées et lisières. (1/2 ha environ.)
- 5- Prairie naturelle. Lieux anthropisés avec sentiers, chemins, dépôts, talus et haies. (1 ha environ.)

### **-1- Zone humide.**

Sur l'ensemble du site, 8 visites ont été conduites par Lionel Belhacène, une par mois environ sur la période hivernale et printanière puis une dernière en automne. Les 5 milieux ont chaque fois été parcourus.

En ce qui concerne cet espace nous avons vu qu'une majeure partie de l'année il y a une présence d'eau stagnante. De nombreuses plantes poussent les pieds dans l'eau. Il y a une nette différence entre la partie sud de l'étang et la partie nord. Le 1/3 sud est colonisé par une forte population de *Populus alba* et *Populus nigra*. Parmi eux on trouve également *Populus tremula*, *Salix acuminata* et *Salix alba*. La densité des tiges de rejet est forte et elles ont tendance à s'étendre vers le milieu du lac. Lorsque le niveau baisse on trouve des plantes communes des étangs comme *Lythrum salicaria*, *Mentha pulegium* et *suavolens*, *Lycopus europaeus*, *Pulicaria dysenterica* et *Saponaria officinalis*. On peut les trouver sur les talus des berges mais aussi par massifs, çà et là sur l'étendue de l'étang.

Sur la partie centrale, pour le moment épargnée par les rejets des peupliers blancs et noirs, on trouve en petit nombre des pieds d'*Alisma lanceolatum* et de *Ranunculus sceleratus*. Nous avons également noté la présence d'une primulacée peu commune, qui bénéficie d'un statut de déterminante ZNIEFF, *Samolus valerandi*. Elle n'a pas été retrouvée cette année.

La partie sud de l'étang est dominée par une typhacée peu commune, la massette à feuilles étroites, *Typha angustifolia*, ainsi que par une poacée, *Phragmites australis*.

Les joncacées sont présentes avec *Juncus articulatus*, *Juncus bufonius* et *J. inflexus*. De nombreuses cypéracées occupent la partie centrale et les bords de la pièce d'eau : *Carex cuprina*, *Carex divulsa*, *Carex flacca*, *Carex hirta*, *Cyperus longus*, *Eleocharis palustris* et *Scirpoides holoschoenus*. Au moment de l'étiage apparaissent des plantes liées aux zones humides mais qui poussent sur terrain sec comme : *Bidens frondosa*, *Bidens tripartita*, *Xanthium italicum*, *Panicum barbipulvinatum* et d'autres plantes

plus ubiquistes comme *Polypogon monspeliensis*, *Symphyotricum subulatum* et *Artemisia vulgaris*. Enfin nous avons noté la présence d'une chénopodiacée assez rare *Chenopodium rubrum*.

L'ensemble des espèces suivantes ont été observées à différents moments de l'année :

<i>Alisma lanceolatum</i>	<i>Mentha suaveolens</i>
<i>Artemisia vulgaris</i>	<i>Panicum barbipulvinatum</i>
<i>Bidens frondosa</i>	<i>Phragmites australis</i>
<i>Bidens tripartita</i>	<i>Polypogon monspeliensis</i>
<i>Carex cuprina</i>	<i>Populus alba</i>
<i>Carex divulsa</i>	<i>Populus nigra</i>
<i>Carex flacca</i>	<i>Populus tremula</i>
<i>Carex hirta</i>	<i>Pulicaria dysenterica</i>
<i>Chenopodium rubrum</i>	<i>Ranunculus sceleratus</i>
<i>Cyperus longus</i>	<i>Salix acuminata</i>
<i>Eleocharis palustris</i>	<i>Salix alba</i>
<i>Juncus articulatus</i>	<i>Samolus valerandi</i>
<i>Juncus bufonius</i>	<i>Saponaria officinalis</i>
<i>Juncus inflexus</i>	<i>Scirpoides holoschoenus</i>
<i>Lycopus europaeus</i>	<i>Symphyotricum subulatum</i>
<i>Lythrum salicaria</i>	<i>Typha angustifolia</i>
<i>Mentha pulegium</i>	<i>Xanthium italicum</i>

En février 2017 une visite de détermination de lichens a été réalisée par Rémy HUMBERT et Lionel BELHACENE, accompagnés par un groupe d'adhérents de NMP. Sur un grand Ormeau déraciné au bord nord du lac ont été noté *Ramalina fastigiata* et *Evernia prunastri*.

Au fil des visites nocturnes des membres du groupe herpétologie de NMP cet étang s'est révélé extrêmement intéressant pour les amphibiens. Dès le mois de février des pontes ont été repérées, en amas globuleux ou en cordons, puis des têtards et des larves de tritons et salamandres. Neuf espèces sur les 10 possibles que l'on peut rencontrer sur le secteur ont été déterminées et des individus adultes ont été observés de nombreuses fois : *Salamandra salamandra*, *Triturus helveticus*, *Triturus marmoratus*, *Pelodytes punctatus*, *Bufo bufo*, *Bufo calamita*, *Hyla meridionalis*, *Rana ridibunda* et *Rana dalmatina*. Seul le crapaud accoucheur *Alytes obstetricans* n'a pas été vu ni entendu mais sa présence dans le secteur est attestée par la banque de données Baznat et il est donc permis d'espérer le noter prochainement. La présence attestée du triton marbré ne fait que renforcer notre envie de lui conserver cet espace

de reproduction. Romain BAGHI et Pierre-Olivier COCHARD ont multiplié les visites nocturnes et m'ont initié à l'identification des espèces par leurs chants. Passionnant !

Parmi les odonates, ont été observés *Chalcolestes viridis*, *Sympetrum meridionale*, *Anax imperator*, *Coenagrion puella*, *coenagrion scitulum*, *Ischnura elegans*, *Lestes barbatus*, *Sympecma fusca*, *Sympetrum Fonscolombii* et *Lestes virens virens*. Compte tenu du potentiel du site il semble évident que de nombreuses espèces sont manquantes dans cet inventaire. Les prospections en 2018 pourront le compléter.

Le tableau suivant répertorie l'ensemble des amphibiens, odonates et reptiles observés.

<b>Amphibiens</b>	<b>Odonates</b>	<b>Reptiles</b>
<i>Salamandra salamandra</i>	<i>Chalcolestes viridis</i>	<i>Podarcis muralis</i>
<i>Triturus helveticus</i>	<i>Sympetrum meridionale</i>	<i>Lacerta bilineata</i>
<i>Triturus mamoratus</i>	<i>Anax imperator</i>	<i>Natrix natrix</i>
<i>Pelodytes punctatus</i>	<i>Coenagrion puella</i>	<i>Coluber viridiflavus</i>
<i>Bufo bufo</i>	<i>Coenagrion scitulum</i>	
<i>Bufo calamita</i>	<i>Ischnura elegans</i>	
<i>Hyla meridionalis</i>	<i>Lestes barbatus</i>	
<i>Rana ridibunda</i>	<i>Sympecma fusca</i>	
<i>Rana dalmatina</i>	<i>Sympetrum fonscolombii</i>	
	<i>Lestes virens virens</i>	

## **-2- Zone boisée.**

C'est un petit bois assez dense situé au nord-ouest de l'étang, au pied de la falaise. Une source au faible débit alimente une pièce d'eau profonde qui ne s'assèche pas à l'étiage. Autour nous avons noté *Equisetum telmateia*. Des larves de salamandre y sont également présentes.

Dans la strate arbustive se trouve une petite mare circulaire peu profonde, asséchée en été, tapissée d'une algue calcifiée *Chara vulgaris*. Cette mare est largement fréquentée par le triton marbré et plusieurs individus adultes ont été vus (et photographiés) dans les herbes autour.

La partie densément boisée est composée de *Fraxinus angustifolia* et *excelsior* avec quelques troncs de *Quercus robur*.

En périphérie la strate arbustive se densifie et a tendance à fermer le milieu. On y trouve *Prunus spinosa*, *Prunus cerasus* et *Prunus cerasifera*. Également *Cydonia*

*oblonga*. *Ligustrum vulgare* y est aussi présent avec *Cornus sanguinea*, *Viburnum lantana*, *Sambucus ebulus*. Sans être exhaustif on peut aussi citer *Iris foetidissima*, *Bryonia dioica*, *Rubia peregrina*, *Clematis vitalba*, *Rumex conglomeratus*, *Hedera helix*, *Parthenocissus inserta* ou encore *Phytolacca americana*.

Ce bosquet bien individualisé et les petites pièces d'eau qui l'accompagnent ont certainement un rôle fondamental à jouer pour le maintien des populations d'amphibiens.

Un fourré impénétrable est formé par *Rubus caesius*, *Rubus ulmifolius* et *Rubus × corylifolius*.

Voici une liste des arbres, arbustes et plantes herbacées recensés dans ce milieu :

<i>Bryonia dioica</i>	<i>Parthenocissus inserta</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Phytolacca americana</i>	<i>Rubus caesius</i>
<i>Cydonia oblonga</i>	<i>Prunus cerasifera</i>	<i>Rubus × corylifolius</i>
<i>Equisetum telmateia</i>	<i>Prunus cerasus</i>	<i>Rubus ulmifolius</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Prunus spinosa</i>	<i>Rumex conglomeratus</i>
<i>Hedera helix</i>	<i>Quercus pubescens</i>	<i>Sambucus ebulus</i>
<i>Iris foetidissima</i>	<i>Quercus robur</i>	<i>Viburnum lantana</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Rosa sempervirens</i>	<i>Viola odorata</i>

### **-3- Pelouse sèche marneuse.**

Au milieu du 20<sup>e</sup> siècle les environs de l'étang étaient largement cultivés. Sur une photo de 1954 on voit nettement que les champs de céréales ou les prairies ceinturent la partie centrale. La falaise actuelle est à ce moment-là en phase d'érosion par les machines et l'étang est encore à l'état de champ. Falaise et étang sont artificiels et ont servi à l'extraction des matériaux pour la fabrication des briques.

Les parcelles qui dominent la falaise ne sont plus cultivées. Elles sont envahies par le Brachypode des rochers, *Brachypodium pinnatum*. Cette poacée sociale est aussi très présente sur les étroites terrasses formées par les différents glissements de terrain de la falaise.

Cette pelouse sèche thermophile fortement inclinée vers le sud présente un grand nombre de plantes favorisées par un climat d'influence méditerranéenne. Ni fauchée ni pâturée, les ligneux s'y développent et appauvrissent la diversité florale.

Parmi les poacées nous avons observé : *Agrostis capillaris*, *Avena sterilis*, *Bothriochloa ischaemum*, *Koeleria macrantha*, *Phleum nodosum*, *Poa bulbosa*, *Trisetum flavescens*, *Vulpia unilateralis*.

Les fabacées sont très présentes avec *Bituminaria bituminosa*, *Coronilla scorpioides*, *Lathyrus aphaca*, *Lotus corniculatus*, *Melilotus albus*, *Ononis spinosa*. Nous avons observé plusieurs stations de la Trigonelle de Montpellier *Trigonella monspeliaca*. Plusieurs trèfles communs complètent le cortège des fabacées *Trifolium angustifolium*, *T. campestre*, *T. dubium*, *T. scabrum*. Les gentianacées sont représentées par *Blackstonia perfoliata*, *Centaureum erythraea* et *Centaureum pulchellum*.

Dans les parties encore ouvertes on trouve en petit nombre des plantes intéressantes comme *Allium sphaerocephalon* et *A. vineale*, *Seseli montanum*, *Cirsium arvense* et *C. vulgare*, *Galactites tomentosa*, *Helminthotheca echioides*, *Asperula cynanchica*, *Pallenis spinosa* ainsi que *Linum strictum* et *L. usitatissimum*.

Nous avons trouvé plusieurs espèces d'orchidées dont : *Anacamptis morio*, *Anacamptis pyramidalis*, *Himantoglossum hircinum*, *Ophrys apifera*, *O. arachnitiformis*, *O. aranifera*, *Orchis militaris*, *Orchis purpurea*, *Serapias vomeracea* et de belles stations de *Spiranthes spiralis* assez peu fréquente sur la commune.

Les végétaux ligneux qui se développent et envahissent la parcelle sont : *Ulmus minor*, *Quercus pubescens*, *Juniperus communis*, *Cornus sanguinea* ou *Viburnum lantana*.

Voici une liste non exhaustive, dans le tableau suivant, des taxons observés dans ce milieu :

<i>Agrostis capillaris</i>	<i>Cerastium glomeratum</i>
<i>Ajuga chamaepitys</i>	<i>Cirsium arvense</i>
<i>Allium sphaerocephalon</i>	<i>Cirsium vulgare</i>
<i>Allium vineale</i>	<i>Cornus sanguinea</i>
<i>Alyssum alyssoides</i>	<i>Coronilla scorpioides</i>
<i>Anacamptis morio</i>	<i>Crepis capillaris</i>
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	<i>Crepis pulchra</i>
<i>Asperula cynanchica</i>	<i>Cynodon dactylon</i>
<i>Avena sterilis</i>	<i>Daucus carota</i>
<i>Bituminaria bituminosa</i>	<i>Dipsacus fullonum</i>
<i>Blackstonia perfoliata</i>	<i>Erodium cicutarium</i>
<i>Bothriochloa ischaemum</i>	<i>Eryngium campestre</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>	<i>Euphorbia exigua</i>
<i>Carlina vulgaris</i>	<i>Filago pyramidata</i>
<i>Centaurea decipiens</i>	<i>Foeniculum vulgare</i>
<i>Centaureum erythraea</i>	<i>Galactites tomentosa</i>
<i>Centaureum pulchellum</i>	<i>Helianthemum nummularium</i>



*Himantoglossum hircinum*  
*Inula conyza*  
*Jacobaea vulgaris*  
*Juniperus communis*  
*Koeleria macrantha*  
*Lactuca serriola*  
*Lactuca virosa*  
*Lathyrus aphaca*  
*Linum strictum*  
*Linum usitatissimum*  
*Lotus corniculatus*  
*Medicago arabica*  
*Medicago lupulina*  
*Medicago minima*  
*Melilotus albus*  
*Muscari neglectum*  
*Myosotis ramosissima*  
*Ononis spinosa*  
*Ophrys apifera*  
*Ophrys arachnitiformis*  
*Ophrys aranifera*  
*Orchis militaris*  
*Orchis purpurea*  
*Origanum vulgare*  
*Pallenis spinosa*  
*Pastinaca sativa*  
*Petrorhagia prolifera*  
*Phleum nodosum*  
*Picris hieracioides*  
*Pilosella officinarum*  
*Poa bulbosa*  
*Polygonum aviculare*

*Prunella laciniata*  
*Prunella vulgaris*  
*Quercus pubescens*  
*Reseda phyteuma*  
*Rubia peregrina*  
*Sedum sediforme*  
*Serapias vomeracea*  
*Seseli montanum*  
*Spartium junceum*  
*Spiranthes spiralis*  
*Stachys recta*  
*Teucrium chamaedrys*  
*Thymelaea passerina*  
*Thymus praecox*  
*Tordylium maximum*  
*Torilis arvensis*  
*Torilis nodosa*  
*Trifolium angustifolium*  
*Trifolium campestre*  
*Trifolium dubium*  
*Trifolium scabrum*  
*Trigonella monspeliaca*  
*Trisetum flavescens*  
*Ulmus minor*  
*Urospermum dalechampii*  
*Valerianella eriocarpa*  
*Viburnum lantana*  
*Vicia bithynica*  
*Vicia hirsuta*  
*Vicia sativa*  
*Vulpia unilateralis*

Plusieurs lichens ont été notés lors de la visite du 18 février.

En pied de falaise et sur des éboulements de marne, des lichens saxicoles, *Caloplaca flavovirescens* (avec des apothécies orange) et *Aspicilia calcarea*. Également deux *Cladonias* des groupes *pixidata* et *gracilis*. Sur des tonsures de la pelouse sèche, en cirque au-dessus de la falaise *Diploicia subcanescens*, *Cladonia rangiformis* et *Psora decipiens*.

Une belle découverte, sur une branche de genévrier, en limite de la falaise, *Teloschistes chrysophthalmos*, un très beau lichen aux apothécies orange et ciliées.

#### **-4- Cultures et lisières.**

Sur la surface concernée par ces diverses prospections une petite partie, à l'ouest, représente ce milieu. En 2017 ce champ était planté de tournesol. La diversité floristique est plutôt pauvre et seules les lisières proposent des espèces variées et intéressantes. Du blé lui succède en 2018. Peut-être quelques messicoles différentes apparaîtront alors. On verra cette année lors de la poursuite des visites sur le site.

Au cours des diverses visites nous avons noté ces adventices des cultures, soit dans le champ, soit en lisières : *Torilis arvensis*, *Sonchus asper*, *Sonchus oleraceus*, *Chenopodium album*, *Chenopodium polyspermum*, *Chenopodium urbicum*. Des pieds de *Legousia speculum-veneris* ont été trouvés dans la partie supérieure du terrain le long de la piste qui mène à la ferme de la Charlette.

Les euphorbes suivantes : *Euphorbia exigua*, *E. falcata*, *E. flavicoma*, *E. heliscopia*, *E. peplus*, *E. prostrata*.

Le tableau suivant répertorie les espèces observées qui peuvent s'apparenter à ce milieu.

<i>Anagallis arvensis</i>	<i>Euphorbia peplus</i>
<i>Anagallis foemina</i>	<i>Euphorbia prostrata</i>
<i>Arenaria serpyllifolia</i>	<i>Fallopia convolvulus</i>
<i>Avena barbata</i>	<i>Fumaria officinalis</i>
<i>Avena sterilis</i>	<i>Geranium colombinum</i>
<i>Campanula erinus</i>	<i>Geranium dissectum</i>
<i>Capsella bursa-pastoris</i>	<i>Gladiolus italicus</i>
<i>Chenopodium album</i>	<i>Heliotropium europaeum</i>
<i>Chenopodium polyspermum</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Chenopodium urbicum</i>	<i>Hypochaeris radicata</i>
<i>Crepis setosa</i>	<i>Kandis perfoliata</i>
<i>Crepis vesicaria</i>	<i>Kickxia elatine</i>
<i>Dipsacus fullonum</i>	<i>Kickxia spuria</i>
<i>Erigeron sumatrensis</i>	<i>Knautia arvensis</i>
<i>Euphorbia exigua</i>	<i>Lathyrus hirsutus</i>
<i>Euphorbia falcata</i>	<i>Legousia speculum-veneris</i>
<i>Euphorbia flavicoma</i>	<i>Leontodon saxatilis</i>
<i>Euphorbia helioscopia</i>	<i>Lotus corniculatus</i>

*Matricaria chamomilla*  
*Muscari neglectum*  
*Myosotis discolor*  
*Ornithogalum divergens*  
*Papaver rhoeas*  
*Persicaria maculosa*  
*Polygonum aviculare*  
*Ranunculus bulbosus*  
*Reseda phyteuma*  
*Scabiosa atropurpurea*  
*Senecio vulgaris*  
*Setaria viridis*  
*Silybum marianum*  
*Sinapis alba*  
*Sonchus asper*

*Sonchus oleraceus*  
*Sorghum halepense*  
*Sporobolus indicus*  
*Torilis arvensis*  
*Tragopogon dubius*  
*Trifolium hybridum*  
*Trifolium pratense*  
*Trifolium repens*  
*Trisetum flavescens*  
*Veronica arvensis*  
*Vicia sativa*  
*Vulpia bromoides*  
*Vulpia ciliata*  
*Vulpia myuros*  
*Xeranthemum cylindraceum*

#### **-5- Prairie, haies, chemins, talus.**

Une vaste zone centrale est composée d'une prairie naturelle habituellement fauchée une à deux fois par an. Elle ne l'a pas été en 2017, seules des bandes de 2 m de large l'ont été, traçant un réseau de sentiers de promenade. Fin août de nombreuses stations de *Spiranthes spiralis* ont profité de cette tonte. Cette orchidée est citée comme fréquente sur la commune mais pourtant nous ne la rencontrons pas souvent. En plus de la prairie nous l'avons également trouvée çà et là sur la pelouse sèche. La prairie elle-même est très pauvre en diversité floristique. Plusieurs espèces d'orchidées s'y trouvaient les années précédentes. Il suffirait probablement de gérer cette tonte pour que ces espèces s'installent durablement.

En plus de la prairie, la piste qui ceinture le lac est comprise dans ce milieu. On y rencontre des talus, des haies, des fourrés. Pour cette raison les taxons y sont nombreux et variés. C'est la partie la plus fréquentée par les promeneurs. On y trouve des bancs, des poubelles. Parfois des dépôts sauvages.

Des arbres isolés complètent ce milieu. L'inventaire lichens a donné : *Xanthoria parietina*, *Physcia adscendens*, *Phyconia grisea* et *Phaeophyscia orbicularis* sur le tronc d'un peuplier tremble. *Hyperphyscia adglutinata*, *Flavoparmelia carporata*, *Parmelia sulcata*, *Physcia aipolia* et *Amandinea punctata* sur l'écorce d'un Catalpa.

Les taxons notés pour ce milieu qui regroupe des ensembles bien différents sont dans le tableau suivant :

*Agrimonia eupatoria*  
*Agrostis capillaris*  
*Allium longispatum*  
*Allium porrum*  
*Anacamptis pyramidalis*  
*Anagallis arvensis*  
*Anagallis foemina*  
*Aphanes arvensis*  
*Arenaria serpyllifolia*  
*Arrhenatherum elatius*  
*Artemisia vulgaris*  
*Avena barbata*  
*Avena sterilis*  
*Bellis perennis*  
*Beta vulgaris*  
*Bituminaria bituminosa*  
*Bothriochloa ischaemum*  
*Bromus madritensis*  
*Bromus sterilis*  
*Calystegia sepium*  
*Campanula erinus*  
*Capsella bursa-pastoris*  
*Catopodium rigidum*  
*Centaurea decipiens*  
*Centaureum erythraea*  
*Chenopodium album*  
*Chenopodium polyspermum*  
*Chenopodium urbicum*  
*Cirsium arvense*  
*Cirsium vulgare*  
*Crepis capillaris*  
*Crepis pulchra*  
*Crepis sancta*  
*Crepis setosa*  
*Crepis vesicaria*  
*Cynodon dactylon*  
*Dactylis glomerata*  
*Daucus carota*  
*Dipsacus fullonum*

*Draba verna*  
*Erigeron canadensis*  
*Erigeron sumatrensis*  
*Erodium cicutarium*  
*Eryngium campestre*  
*Euphorbia exigua*  
*Euphorbia flavicoma*  
*Euphorbia helioscopia*  
*Euphorbia peplus*  
*Euphorbia prostata*  
*Fallopia convolvulus*  
*Filago pyramidata*  
*Galactites tomentosa*  
*Galium aparine*  
*Galium mollugo*  
*Galium parisiense*  
*Geranium columbinum*  
*Geranium dissectum*  
*Geranium molle*  
*Geranium rotundifolium*  
*Heliotropium europaeum*  
*Helminthotheca echioides*  
*Himantoglossum hircinum*  
*Hypericum perforatum*  
*Hypochaeris radicata*  
*Inula conyza*  
*Knautia arvensis*  
*Lactuca serriola*  
*Lactuca virosa*  
*Lamium purpureum*  
*Lathyrus annuus*  
*Lathyrus hirsutus*  
*Leontodon saxatilis*  
*Lotus corniculatus*  
*Malva sylvestris*  
*Medicago arabica*  
*Medicago lupulina*  
*Medicago polymorpha*  
*Melilotus albus*

<i>Mercurialis annua</i>	<i>Sherardia arvensis</i>
<i>Muscari neglectum</i>	<i>Silene latifolia</i>
<i>Myosotis arvensis</i>	<i>Silybum marianum</i>
<i>Orchis purpurea</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Ornithogalum divergens</i>	<i>Solanum nigrum</i>
<i>Pallenis spinosa</i>	<i>Sonchus asper</i>
<i>Pastinaca sativa</i>	<i>Sonchus oleraceus</i>
<i>Persicaria maculosa</i>	<i>Sorghum halepense</i>
<i>Picris hieracioides</i>	<i>Spergularia rubra</i>
<i>Plantago coronopus</i>	<i>Spiranthes spiralis</i>
<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Sporobolus indicus</i>
<i>Plantago major</i>	<i>Stellaria media</i>
<i>Poa annua</i>	<i>Taraxacum pseudomarklundii</i>
<i>Poa bulbosa</i>	<i>Taraxacum atactum</i>
<i>Poa pratensis</i>	<i>Taraxacum christelianum</i>
<i>Poa trivialis</i>	<i>Taraxacum hamtulium</i>
<i>Polygonum aviculare</i>	<i>Taraxacum kesslerii</i>
<i>Portulaca oleracea</i>	<i>Taraxacum navarrense</i>
<i>Potentilla reptans</i>	<i>Taraxacum oxoniense</i>
<i>Ranunculus bulbosus</i>	<i>Torilis nodosa</i>
<i>Ranunculus parviflorus</i>	<i>Tragopogon dubius</i>
<i>Reseda phyteuma</i>	<i>Trifolium campestre</i>
<i>Rosa canina</i>	<i>Trifolium dubium</i>
<i>Rostraria cristata</i>	<i>Trisetum flavescens</i>
<i>Rubia peregrina</i>	<i>Urospermum dalechampii</i>
<i>Rubus caesius</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Rubus ulmifolius</i>	<i>Valerianella locusta</i>
<i>Rubus × corylifolius</i>	<i>Verbascum thapsus</i>
<i>Rumex acetosa</i>	<i>Verbena officinalis</i>
<i>Rumex conglomeratus</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Rumex crispus</i>	<i>Veronica hederifolia</i>
<i>Rumex pulcher</i>	<i>Veronica persica</i>
<i>Sagina apetala</i>	<i>Viburnum lantana</i>
<i>Sambucus ebulus</i>	<i>Viola odorata</i>
<i>Sanguisorba minor</i>	<i>Vulpia bromoides</i>
<i>Scabiosa atropurpurea</i>	<i>Vulpia ciliata</i>
<i>Senecio inaequidens</i>	<i>Vulpia myuros</i>
<i>Senecio vulgaris</i>	<i>Vulpia unilateralis</i>
<i>Setaria viridis</i>	<i>Xeranthemum cylindraceum</i>

Sur l'ensemble de ces milieux, nous avons aussi noté quelques espèces d'insectes. Ces observations sont incluses dans la base de données BAZNAT.

### **Conclusion :**

Nous avons trouvé près de 300 taxons sur cette parcelle de cinq hectares et certainement d'autres peuvent compléter cet inventaire botanique. Pas d'espèce patrimoniale qui pourrait à elle seule bloquer un projet qui déclasserait définitivement cet espace naturel mais une grande variété de taxons qui font que l'intérêt écologique du site est démontré. Nous espérons convaincre les élus de Venerque de préserver ce site dans son intégralité en intégrant bien sûr la zone humide et ses amphibiens, et en maintenant les conditions qui leur permettent de mener à bien leur reproduction, mais aussi les autres milieux voisins, zone boisée, prairie et pelouse.

L'APEV (association de protection de l'environnement Venerque Le Vernet) réfléchit actuellement à une proposition de gestion de cet espace qui s'appuiera sur les données récoltées au cours de cette année 2017.

### Bibliographie.

- Revue *Isatis* 31 N°2 (2002) Pouze, commune du Lauragais vue sous son aspect botanique
- Clés de détermination de la flore de Haute-Garonne. *Isatis* 31 (2016)
- Enregistrements sonores et photos amphibiens : [www.baghi.fr/inventaire-lac-tuilerie](http://www.baghi.fr/inventaire-lac-tuilerie)



*Trigonella monspeliaca* L.





*Chenopodium murale* L.



*Koeleria macrantha*  
(Ledeb.) Schult.



*Tragopogon dubius* Scop.



*Polypogon monspeliensis*  
(L.) Desf.



*Spiranthes spiralis*  
(L.) Chevall.



*Typha angustifolia* L.